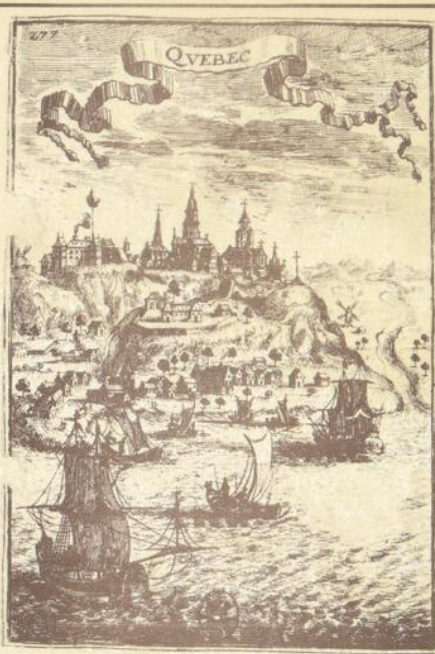




**Gymnastique**

collection  
**grand soleil**





Bibliothèque Nationale du Québec

Série K  
Sports divers

## Gymnastique

Il y eut aussi de nombreuses autres écoles, l'une suisse, l'autre française, mais ce sont les deux principales qui ont donné le plus grand influence, notamment en Amérique du Nord.

### Développement de la gymnastique, en Amérique du Nord

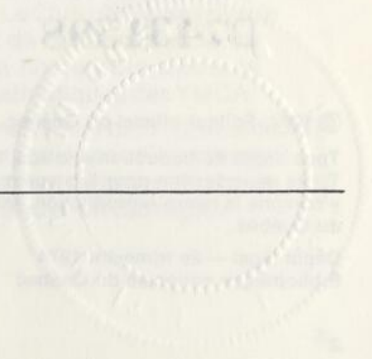
Dès, en 1818, on découvre l'usage du trampoline, des sauts périlleux et des sauteries et, en 1825 le premier gymnase fut son ouverture aux États-Unis, précisément à New York, à Harvard, dans le Massachusetts. En 1828, on y vint de la gymnastique à Montréal, où la première corporation de gymnastique a lieu à l'Hotel Albert. De 1838, toujours à Montréal, Daniel O'Rourke organise un journal populaire pour exercices physiques. Un autre journal, en 1843, sous le nom de *Gymnastic Exercises*. En 1846, le Dr Joseph Baumann prendra une remarquable initiative à Québec.

C'est ainsi que dès l'école et des sociétés de gymnastique furent leur expansion au Canada, tout au long de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, surtout au Québec et en Ontario. Dans les années 1860, des clubs de gymnaste allemands vont d'ouvrir les yeux de 1870, en particulier à Toronto.

Montréal demeure cependant la terre de la gymnastique, avec un grand nombre de ses clubs, dont le plus ancien est le *Club de la Jeunesse*, fondé en 1842, qui a été le premier à organiser des concours de gymnastique en 1846. En 1847, un autre club, le *Club de la Jeunesse*, est fondé à Québec.

collection  
grand soleil

Éditeur officiel du Québec



Les brochures de la collection GRAND SOLEIL ont été réalisées avec la collaboration du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

Gymnastique

12057

BQ74-2867  
D7431598

© 1974, Éditeur officiel du Québec.

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal — 2e trimestre 1974  
Bibliothèque nationale du Québec

collection  
grand soleil

Éditeur officiel du Québec

## HISTORIQUE

### *Influence de deux écoles*

La gymnastique sportive, appelée encore gymnastique artistique de compétition, dérive de l'acrobatie, associée très directement aux jeux du cirque. C'est au XIXe siècle que les différentes écoles se développent et répandent leurs enseignements à travers le monde. *L'école allemande*, la première en date, fut fondée par Frederick Jahn (1778-1852), considéré comme le *père de la gymnastique*. Jahn voulait créer un mouvement national, fortement teinté de patriotisme, destiné à fortifier physiquement et moralement le peuple allemand. Jahn fut l'inventeur du *reck* (barre fixe) et il multiplia la création de gymnases extérieurs (*turnplatz*), qui rassemblaient différents agrès. *L'École suédoise*, mise sur pied par Per Hendrick Ling (1776-1839), se distingue de la précédente par l'importance accordée aux mouvements sans appareils. Ling considérait les agrès simplement comme des points d'appui et non comme des instruments pour lesquels on adaptait certains exercices.

Il y eut aussi au XIXe siècle d'autres écoles, l'une suisse, l'autre française, mais ce sont les deux premières qui connurent la plus grande influence, notamment en Amérique du Nord.

### *Développement de la gymnastique, en Amérique du Nord*

Déjà, en 1816, on connaît l'usage du tremplin, des barres parallèles et de la barre fixe et, en 1825, le premier gymnase fait son apparition aux États-Unis, précisément à l'Université Harvard, dans le Massachussets. En 1828, un gymnase existe à Montréal, et la première compétition de gymnastique a lieu à l'Hôtel Albion. En 1835, toujours à Montréal, Samuel O'Rourke organise un centre populaire pour exercices physiques. Un autre s'ouvre, en 1843, sous le nom de *gymnase olympique*. Six ans plus tard, le Suisse Baumann prendra une semblable initiative à Québec.

C'est ainsi que des clubs et des sociétés de gymnastique feront leur apparition au Canada, tout au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, surtout au Québec et en Ontario. Dans les années 1860, des immigrants allemands vont diffuser les idées de Jahn, en particulier à Toronto.

Montréal demeure cependant le centre de la gymnastique au pays, par le nombre de ses établissements publics et privés. Le *Club de Gymnastique de Montréal* participera même au financement de la construction du gymnase de l'université McGill en 1862. Vers la fin du XIXe siècle, la gymnastique sera incluse dans les programmes athlétiques des YMCA.

Soulignons que la gymnastique d'alors comprenait aussi bien les exercices aux agrès que les exercices militaires, la musculation, le conditionnement physique et l'acrobatie. Il faudra attendre l'avènement de la gymnastique aux Jeux olympiques en 1896, pour que ce sport trouve un cadre plus précis.

La Fédération Internationale de Gymnastique (F.I.G.) fut fondée en 1881, et le Comité de gymnastique de l'Union athlétique amateur du Canada s'y affilia en 1899, devenant alors le 14e membre de l'organisme international.

Au début du XXe siècle, la gymnastique faisait partie des programmes scolaires d'éducation physique au Canada, et une équipe scolaire de Montréal remporta même une éclatante victoire au Congrès international des Sports, à Rome, en 1908. Le Canada triomphait alors des équipes irlandaise, française, italienne et belge. Les gymnastes canadiens répéteront une semblable performance, en 1911, à Nancy, en France. C'est en quelque sorte l'apogée du Canada, sur la scène internationale. En 1906, à St-Louis, le Torontois Lou Sievert réussit, aux Jeux olympiques de St-Louis, un exploit inégalé par la suite, en décrochant une 12e place au classement général. En 1908, deux Canadiens participent aux Jeux de Londres, mais le Canada devra ensuite attendre 48 années avant d'être à nouveau représenté aux Jeux olympiques.

L'accent mis sur la préparation militaire effacera peu à peu l'intérêt pour la gymnastique de compétition au cours de la première moitié du XXe siècle. Le Canada entre durant cette période dans une éclipse quasi totale. Il faut attendre les années 1920, qui marquent le début des championnats nationaux annuels (1923, à Toronto) pour que les gens découvrent de nouveau un intérêt pour la gymnastique, concentrée alors presque uniquement dans les YMCA. Sur le plan international, seule l'université McGill va affronter des équipes américaines. Les championnats nationaux ont beau se dérouler annuellement, avec quelques interruptions à plusieurs reprises, ils ne seront vraiment représentatifs qu'en 1954, année où on admet enfin les femmes aux compétitions.

C'est le début, ou la renaissance si l'on préfère, de la gymnastique de compétition organisée à tous les niveaux. Le Canada connaîtra sa première représentante de valeur avec la gymnaste Ernestine Russell, de Windsor (Ontario), vedette féminine des années 53 à 56. 1956 marquera d'ailleurs le retour du Canada comme pays participant aux Jeux olympiques, avec Mlle Russell et Édouard Gagnier comme uniques représentants.

### ***Loin du niveau des gymnastes soviétiques et nippons***

Malgré ce retour sur la scène sportive internationale, le Canada est cependant encore très loin des meilleurs. Ce sont les Soviétiques qui dominent alors, tant chez les hommes que chez les femmes, au cours des années '50. C'est-à-dire depuis les débuts de leur participation aux grandes épreuves internationales (Jeux olympiques de 1952 à Helsinki, Championnats du monde de 1954 à Rome). Si cette supériorité se poursuivra chez les femmes, il n'en sera pas de même chez les hommes, où le Japon devient la première puissance mondiale, à partir de 1960, aux Jeux de Rome. Cette suprématie par équipe n'exclut cependant pas le brio de

certaines gymnastes d'autres pays, comme la Tchèque Vera Caslavská, (gagnante de huit médailles d'or aux Jeux de Tokyo et de Mexico) ou encore de l'Allemande Karin Janz (RDA), qui remporta, à Munich, deux médailles d'or et deux d'argent! Quant aux vedettes des actuelles équipes soviétique et japonaise, retenons les noms de la toute jeune Olga Korbut, d'URSS, et des Japonais Sawao et Takeshi Kato, Akinori Nakayama et Eizo Kenmotsu.

Le Canada, dont les meilleurs gymnastes sont loin d'avoir atteint un tel niveau de perfection, n'a pourtant cessé de progresser depuis 1956. En 1958, ses représentants font bonne figure dans un match contre les États-Unis, premier d'une série de rencontres internationales, qui se poursuivront régulièrement d'année en année.

Aux Jeux Pan-Américains de Chicago en 1959, le Canada délègue deux équipes complètes, hommes et femmes, qui se classeront chacune deuxième.

En 1960, aux Jeux de Rome, on compte trois Canadiens, soit Ernestine Russell et Louise Parker, ainsi que le Montréalais Richard Montpetit. En 1962, aux championnats du monde à Prague, deux équipes complètes (six hommes, six femmes) défendront les couleurs du Canada.

Wilhelm Weiler se distingue à Sao Paulo, aux Jeux Pan-Américains de 1963, en remportant un total de huit médailles, et à Tokyo, aux Jeux olympiques de 1964. Gail Dailey devient la première Canadienne à recevoir la médaille de la Fédération Internationale de Gymnastique, qui honore les athlètes qui ont conservé une moyenne de 9 points par engin.

Chez les hommes, Gilbert Larose manquera de très peu cette distinction, avec un total de 107,25 — il en faut 108 — aux Jeux de Mexico en 1968. À ces Jeux, le Canada comptait cinq représentants masculins et autant de femmes, alors qu'à Munich, seuls trois hommes représenteront le pays en compagnie d'une équipe complète de six femmes.

Depuis 1967, le calendrier des compétitions nationales est très chargé, la gymnastique s'intégrant aux Jeux d'hiver du Canada, de même qu'aux compétitions nationales interuniversitaires.

Au mois d'octobre 1969, l'Association canadienne de gymnastique se détachait de l'Union athlétique amateur pour devenir Fédération, pendant qu'au Québec la Fédération provinciale affiliée à l'Association canadienne s'intégrait à la Confédération des Sports du Québec. C'est sous l'impulsion des clubs fondés dans les années '50 (Centre Immaculée-Conception, Sokol Noranda Club, Palestre Nationale, Club Beauchamp à Québec, Limoilou, etc.) et grâce à l'effort de quelques hommes (notamment André Bédard, Jacques Chouinard, etc.) que la gymnastique s'est développée au Québec et a formé quelques vedettes de bon niveau, sur le plan national. Retenons les noms de Richard Montpetit, Gilbert Larose, Roger Dion, André Simard, Marie-Claire Larsen, Sydney Jensen, Suzanne Cloutier . . . en attendant que la relève se bâtisse en fonction d'un niveau international toujours plus élevé, et proche de la perfection.

## CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES

### Nombre d'épreuves

Précisons avant d'aborder les formules actuelles de compétition que la gymnastique sportive comprend *six épreuves* chez les hommes, qui se distinguent par les appareils ou engins utilisés, et *quatre épreuves* chez les femmes<sup>1</sup>. Dans chacune des épreuves, le gymnaste doit ordinairement réaliser des exercices imposés et des exercices libres. Les catégories masculines (ou épreuves par engin) sont: les barres parallèles, le cheval d'arçons, les anneaux, le cheval sautoir, la barre fixe et les exercices au sol. Chez les femmes: le cheval sautoir, les barres asymétriques, la poutre et les exercices au sol.

Les engins mentionnés ne sont pas les seuls qui se rapportent à la pratique de la gymnastique: banc, corde (lisse ou à noeuds), espalier, plinth, trampoline, trapèze sont également des accessoires de gymnastique, mais la compétition se restreint ordinairement aux épreuves mentionnées ci-dessus.

### Modes de déroulement des épreuves

Voici maintenant le mode de déroulement des trois concours, tel que défini par les nouveaux règlements de la F.I.G. adoptés en 1971.

**Le concours ou championnat par équipe** comprend les exercices libres et imposés à chaque engin et au sol, pour chacun des gymnastes d'une équipe. Le classement se fait par l'addition des cinq meilleures notes obtenues par les gymnastes d'une équipe, à chaque engin; le résultat final constitue donc le total des six résultats d'équipe par engin.

**Le concours individuel multiple ou championnat all-around** réunit les 36 meilleurs gymnastes du précédent concours, indépendamment de leur appartenance à une équipe ou non. Il s'agit d'une finale d'exercices libres à chacun des agrès et au sol. Au total alors obtenu, on ajoute la moitié des points obtenus dans le premier concours.

**Le concours individuel par engin** réunit les six meilleurs gymnastes par agrès qualifiés dans le concours par équipe. Encore s'agit-il uniquement d'exercices libres, mais on ajoute à la note obtenue la note des exercices imposés obtenue au même engin et au sol dans le premier concours.

En cas d'ex-aequo à l'issue du premier concours, la désignation des finalistes du troisième concours est déterminée par le total multiple. Par ailleurs, le concurrent qualifié pour plus de trois épreuves, en finale, peut ne participer qu'à trois épreuves. Il importe de retenir qu'il faut exceller, du moins conserver une excellente moyenne pour l'ensemble des épreuves, pour pouvoir participer à la finale d'une seule spécialité.

---

<sup>1</sup> Une épreuve n'exige aucun engin, à l'exception d'un tapis. Ce sont les exercices au sol au programme des épreuves masculines et féminines.

## Les compétitions importantes

Les compétitions majeures dans le monde de la gymnastique sont les Jeux olympiques et les championnats du monde. Ces derniers sont présentés tous les quatre ans, tout comme les Jeux, mais en alternance, de sorte que les meilleurs gymnastes du monde se retrouvent tous les deux ans. À titre d'exemple, depuis 1968, il y a eu les Jeux olympiques de Mexico *en 1968*; les championnats mondiaux de Ljubljana, Yougoslavie, *en 1970*; les Jeux de Munich, *en 1972*, et les prochains championnats du monde qui se dérouleront à Varna, en Bulgarie, *en 1974*.

Quelques compétitions régionales sont également importantes, tels les championnats d'Europe ( . . . 1967, 1969, 1971, 1973, 1975 . . . ) ou les compétitions de gymnastique des Jeux Pan-Américains ( . . . 1967, 1971, 1975 . . . ).

Dans les compétitions internationales, on distingue trois concours: un concours par équipes, un concours individuel all-around et un concours individuel par engin. Une équipe est formée de six gymnastes d'un même pays, qualifiés, ainsi que chacun des athlètes sélectionnés aux concours individuels, en fonction de standards obtenus bien précis. Ainsi, pour être qualifié aux Jeux de Munich, chaque gymnaste devrait avoir obtenu, dans une compétition préalable, une moyenne de 8,5 par épreuve (imposées et libres), soit un total de 102 pour les hommes et de 68 pour les femmes.

## CONDITIONS DE PRATIQUE

### Site

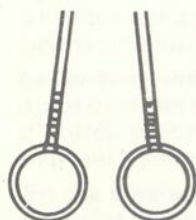
Les compétitions se déroulent toujours en salle et les épreuves ont lieu sur une scène surélevée de 1,20 m (4') environ.

### Matériel et équipement

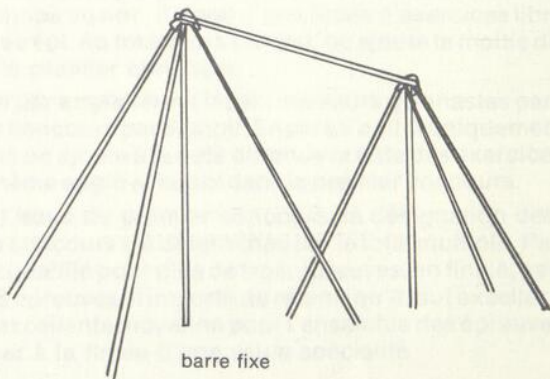
Il convient d'abord, sans s'attarder aux précisions requises pour chaque engin en compétition internationale, de donner une description sommaire de chacun d'eux.

Les **anneaux** sont de forme circulaire d'environ 18 cm (7") de diamètre. Ils sont suspendus au plafond ou à un portique, au moyen de cordes ou sangles mobiles. Leur écartement est d'environ 50 cm (20"). La **barre fixe** est une barre horizontale d'environ 240 cm (8') fixée entre deux montants. Les **barres parallèles** se composent de deux barres parallèles de hauteur identique, égale, reposant chacune sur deux montants. La longueur des barres varie entre 2,50 m et 3,50 m (8'4" et 12'). Le gymnaste peut se trouver entre les barres, en dehors, au milieu ou aux extrémités. Les **barres asymétriques** (à hauteurs inégales); deux barres également dont l'écartement vertical réglementaire est de 80 cm (2'8"). Le **cheval** se compose de trois parties: croupe, selle et cou; d'une longueur d'environ 160 à 180 cm (5'6" à 6'), il peut être avec arçons montés sur la selle, **cheval d'arçons** ou sans arçons et, utilisé comme engin de saut, il prend le nom de **cheval-sautoir**. La **poutre** (d'équilibre) repose sur deux montants fixes ou à des hauteurs variables.

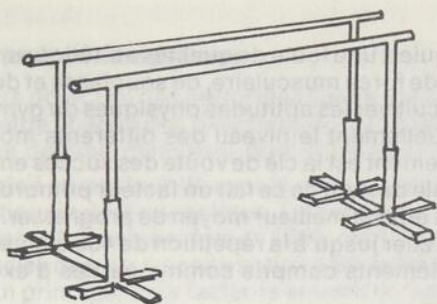
### AGRÈS DE GYMNASTIQUE



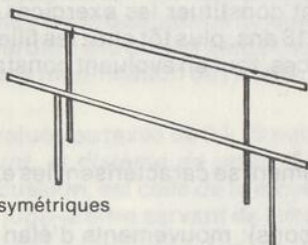
anneaux



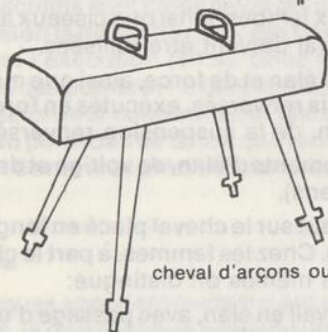
barre fixe



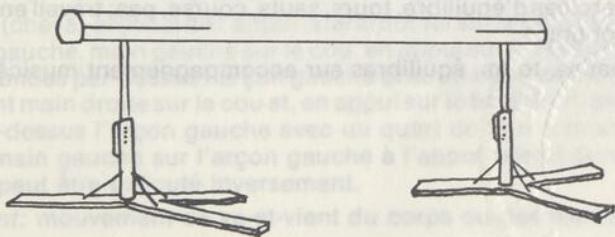
barres parallèles



barres asymétriques



cheval d'arçons ou cheval-sautoir



poutre

## Apprentissage

La gymnastique requiert une foule de qualités athlétiques, notamment de vitesse, de détente, de force musculaire, de souplesse et de coordination. Il faut donc à la fois cultiver les aptitudes physiques du gymnaste novice et augmenter graduellement le niveau des différents mouvements aux appareils. L'entraînement est la clé de voûte des succès en gymnastique, et le temps disponible devient de ce fait un facteur primordial; la répétition des exercices est en effet le meilleur moyen de progresser. Une séance de travail efficace peut aller jusqu'à la répétition de 400 éléments en rotation sur les appareils (éléments compris comme parties d'exercices).

Très jeune, le candidat-gymnaste peut apprendre les différents gestes-clés d'appui, de suspension, roulades, répulsions . . . , c'est-à-dire les exercices de base. L'entraînement spécialisé consistera ensuite en l'acquisition de gestes nombreux devant constituer les exercices.

Ainsi, dès l'âge de 15 ou 16 ans, plus tôt chez les filles, il sera possible de personnaliser les exercices, tout en évoluant constamment sur le plan technique.

### Types d'exercices

Voyons maintenant comment se caractérisent les exercices aux différents engins.

**Cheval-arçons** (ou d'arçons): mouvements d'élan exécutés sans arrêt, cercles d'une ou des deux jambes, ainsi que ciseaux avant et arrière. Les trois parties du cheval doivent être utilisées.

**Anneaux:** mouvements d'élan et de force, ainsi que maintien sans balancement des anneaux. Appuis renversés, exécutés en force ou en élan en partant de la suspension, de la suspension renversée ou de l'appui.

**Barres parallèles:** mouvements d'élan, de voltige et de force, et mouvements statiques (maintiens).

**Cheval-sautoir:** élan et saut sur le cheval placé en longueur. Appui passager d'une ou des deux mains. Chez les femmes, à part le cheval-sautoir, où les caractéristiques sont les mêmes on distingue:

**Barres asymétriques:** travail en élan, avec passage d'une barre à l'autre; suspension, appuis; exercice continu.

**Poutre:** exercices d'équilibre, tours, sauts, course, pas; travail en rythme presque continu.

**Sol:** acrobaties, tours, équilibres sur accompagnement musical.



## Compétitions

### La rotation des exercices ou épreuves

Il n'y a pas de mesure objective des performances en gymnastique, mais c'est un jury qui évalue chacun des exercices du gymnaste. Ordinairement, un jury se compose de cinq membres, dont un juge-arbitre.

Le travail du jury se fait en conformité avec le code de pointage de la Fédération Internationale de Gymnastique. Ce code, ou *prescriptions de taxation* fut rédigé pour la première fois en 1949, mais il devait être amendé énormément et précisé depuis. Le code actuel a été édité en 1968, puis amendé en 1971. En principe, trois facteurs entrent en ligne de compte pour chacun des exercices: difficulté, combinaison et exécution.

À l'issue d'un exercice, le juge-arbitre dépose sa note en premier qui, ajoutée à la moyenne des deux notes intermédiaires des quatre juges, divisée par deux et arrondie vers le bas, donne la *note de base* valable pour toute discussion. Le juge-arbitre a le droit d'exiger, si les différences de notes sont trop grandes, une modification des notes, pour se rapprocher de la note de base.

Tous les exercices sont évalués ou taxés de 0 à 10 points, avec déductions par *point entier*, *demi-point*, et *dixième de point*. En général, la note attribuée, s'il n'y a pas discussion, est celle de la moyenne des deux notes intermédiaires, la note du juge-arbitre servant de critère de référence.

Les exercices libres masculins sont jugés selon les critères mentionnés plus haut, c'est-à-dire selon la difficulté (34% des points), la combinaison ou composition (26%) et l'exécution (40%). Chez les femmes, la composition retient 60% des points et l'exécution 40%. Quant aux exercices imposés, ils sont jugés selon leur conformité au texte prescrit, et l'exécution doit être correcte, tant du point de vue tenue que technique. La difficulté des exercices fait l'objet de normes précises dans les codes de pointage masculin et féminin.

### Figures et terminologie

Ces brèves caractéristiques appellent évidemment un nombre considérable de figures, et en ce sens, la gymnastique possède un *vocabulaire* qui lui est propre. Voici quelques-uns de ces termes techniques et leur définition.

**Allemande:** (cheval-arçons) de l'appui latéral dorsal sur le cou, main droite sur l'arçon gauche, main gauche sur le cou: en appui sur le bras gauche, passer les jambes par-dessus l'arçon gauche avec un quart de tour à droite en déplaçant main droite sur le cou et, en appui sur le bras droit, passer les jambes par-dessus l'arçon gauche avec un quart de tour à droite en déplaçant main gauche sur l'arçon gauche à l'appui latéral dorsal. L'exercice peut être exécuté inversement.

**Balancement:** mouvement de va-et-vient du corps ou des membres; oscillation.

**Bascule:** mouvement vif d'extension et d'élévation du corps pour passer d'une position à une autre. Au sol, bascule de tête, de nuque ou d'épaules avec l'aide des mains. À la barre fixe et aux anneaux, bascule dorsale ou faciale.

**Chandelle:** position renversée sur les omoplates ou la nuque, jambes jointes dans le prolongement du tronc.

**Cercle:** tour dans une direction donnée. Au cheval-arçons, aux barres et au sol, cercle des jambes lors du passage des jambes alternativement sous les deux prises.

**Ciseaux:** mouvement de croisement des jambes, transversal ou latéral.

**Coupé:** passage d'une ou des deux jambes entre la ou les prises et l'engin, en reprenant la prise.

**Couronnement:** demi-tour en appui sur un bras, jambes en avant.

**Croix:** (anneaux) appui latéral, bras tendus écartés latéralement. Aussi croix transversale, croix renversée et croix équerre.

**Échappement:** abandon des prises et des parties du corps engagées à l'engin pour sauter à la station ou reprendre les prises.

**Flic-flac (ou renversement):** sauts de mains en avant ou en arrière, passage de l'appui renversé vif d'extension.

**Fouetté:** mouvement vif d'extension.

**Groupé:** tronc et jambes fléchies (synonyme d'accroupi).

**Russe:** (cheval-arçons) de l'appui latéral dorsal sur les deux arçons; en appui sur le bras gauche, passage des jambes par-dessus l'arçon droit et le cou avec demi-tour à droite en déplaçant la main droite en prise palmaire sur l'arçon gauche et la main gauche sur l'arçon droit et, en appui sur le bras gauche, passage des jambes par-dessus la croupe avec demi-tour à droite et en déplaçant la main droite en prise palmaire sur l'arçon droit et la main gauche sur l'arçon gauche (exécutable en sens inverse).

**Steinemann:** (barre fixe) appui dorsal, prises dorsales: le corps s'élance en arrière à la suspension dorsale et s'élance en avant pour s'établir au même appui.

**Stoekli:** (cheval-arçons) double couronnement sans cercle intermédiaire, avec déplacement de la selle sur une extrémité et vice-versa.

**Streuli:** de la suspension ou de l'appui brachial, demi-tour en arrière pour s'établir à l'appui tendu renversé (barre fixe, anneaux et barres parallèles).

**Tramelot:** (cheval-arçons) transport latéral de la selle sur une extrémité, suivi d'un couronnement.

## DOCUMENTATION ÉCRITE ET AUDIO-VISUELLE

### Documentation écrite

Bulletins, revues, journaux, brochures (en anglais et en français) qui traitent uniquement de l'activité qui vous intéresse.

<i>Titre</i>	<i>Adresse</i>
Gymnastique olympique Olympische Turnkunst (éd.fr., angl., all.)	Gymnastique olympique a/s Richard K. Kihn P.O. Box 111, Rexdale 610, Ontario Canada
The Modern Gymnast Magazine	Sundby Publications Box 611 Santa-Monica, Californie 90406 États-Unis
Le Gymnaste	Fédération française de gymnastique 15, rue Taitbout Paris 9e France
Mademoiselle Gymnast	P.O. Box 777 Santa-Monica, Californie 90406 États-Unis

### **Ouvrages et autres publications**

Des milliers d'ouvrages, d'articles et de rapports d'études ont été publiés, en français ou en anglais. Les principales maisons d'éditions qui publient des ouvrages et d'autres documents sur les sports et sur les activités de plein air sont:

- au Québec* — Éditions de l'Homme, Éditions du Jour,  
Éditions Leméac, Éditions La Presse.
- en France* — Éditions Amphora, Éditions Bornemann,  
Éditions Arthaud, Éditions du Seuil,  
Éditions Denoel, Éditions de la Table Ronde,  
Éditions Hachette.
- en Belgique* — Éditions Gérard et Co. (Marabout).
- aux États-Unis et  
en Grande-Bretagne* — Simon and Schuster, Prentice Hall, Ronald  
Press, Tafnews Press, Athletic Institute,  
Ed. Sports Illustrated, Pyramid Books, ATC  
Sports Products, Creative Sports Books,  
Sporting News, Harper & Row, Goodyear.

Les fédérations sportives ou d'activités de plein air publient fréquemment des documents techniques ou d'initiation.

## Documentation audio-visuelle

Les organismes de production et de distribution de documents audio-visuels sont nombreux. Les plus importants sont:

- au Québec*
- Office du Film du Québec
  - Office national du film
  - Service général des moyens d'enseignement
  - Radio Québec
  - Radio Canada
- en France*
- Service de pédagogie audio-visuelle de l'institut national des sports
- aux États-Unis*
- Action Films Inc.
  - Athletic Institute
  - Compagnie scientifique Ealing Ltd.
  - John Colburn Associates

Plusieurs fédérations sportives et récréatives nationales produisent ou distribuent aussi de nombreux documents audio-visuels. Renseignez-vous auprès de la Fédération de gymnastique du Québec

Québec

110, rue St-Germain  
Québec

Longueuil - Lac Beauport

122, rue Collard  
Longueuil

Québec

817, Mgr. Grandin, boîte 305  
Québec 10

Montréal

Casse postale 1174  
1222, rue des Champs  
Trois-Rivières

L'Estrie

75, rue Charlier  
Sherbrooke

Outaouais

Casse postale 728  
115, rue Carillon  
Nul.

Abitibi - Témiscoumique

766, 3e Avenue  
Val D'Or

## ORGANISMES COMPÉTENTS

### Associations et Fédérations

Fédération de gymnastique  
du Québec

881 est, boul. de Maisonneuve  
Montréal 132, Québec  
Canada

---

Fédération canadienne  
de gymnastique

333, River Road  
Ville Vanier, Ottawa K1L 8B9  
Canada

---

Fédération internationale  
de gymnastique (F.I.G.)

Via S. Francini 4, 6830 Chiasso  
Suisse

## Autres organismes

Les fédérations sportives ne sont pas les seules à jouer un rôle d'animation. En milieu scolaire, il existe des fédérations et des associations qui organisent le calendrier des manifestations sportives. Ces organismes fixent les lieux des rencontres et surveillent leur déroulement. Cependant, ils n'exercent pas les fonctions de réglementation et de régie qui sont de la compétence des fédérations sportives. Ces organismes sont:

- la Fédération du sport collégial du Québec
- la Fédération du sport scolaire
- l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec
- l'Association sportive universitaire du Québec.

Le siège de ces fédérations est situé au siège social de la Confédération des sports du Québec, au 881 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Les Conseils régionaux de loisirs exercent un rôle de soutien à l'endroit des organismes susmentionnés. Ils ont notamment pour mandat d'informer le public et de promouvoir les activités de loisirs. Pour ce faire, ils fournissent une aide administrative et technique aux fédérations et aux associations. Les Conseils régionaux de loisirs sont au nombre de 15 et sont situés dans les localités suivantes:

---

Est du Québec	140 ouest, rue St-Germain Rimouski
---------------	---------------------------------------

---

Saguenay - Lac St-Jean	132, rue Collard Alma
------------------------	--------------------------

---

Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
--------	---

---

Mauricie	Case postale 1174 1232, rue des Chenaux Trois-Rivières
----------	--

---

L'Estrie	75, rue Chartier Sherbrooke
----------	--------------------------------

---

Outaouais	Case postale 723 115, rue Carillon Hull
-----------	---

---

Abitibi - Témiscamingue	768, 3e Avenue Val D'Or
-------------------------	----------------------------

---

Côte-Nord	898, rue Puyjalon Hauterive
Centre du Québec	Case postale 101 148, rue St-Jean Drummondville
Sud-Ouest du Québec	48, ave Grande Île Case postale 327 Valleyfield
Rive-sud Métropolitaine	360, rue St-Jean Longueuil
Richelieu - Yamaska	1871, rue des Cascades St-Hyacinthe
De Lanaudière	421, de Lanaudière Joliette
Des Laurentides	864, boul. St-Antoine St-Antoine des Laurentides
Montréal	Service des Loisirs 445, rue Saint-François-Xavier Montréal 125

Liste des brochures de la collection GRAND SOLEIL

**SÉRIE A — Sports de combat**

escrime  
boxe  
judo  
lutte olympique

**SÉRIE B — Sports de raquette**

badminton  
squash  
tennis sur table  
tennis

**SÉRIE C — Athlétisme (courses)**

vitesse et relais  
obstacles  
demi-fond et fond

**SÉRIE D — Athlétisme (lancers)**

poids  
disque  
marteau  
javelot

**SÉRIE E — Athlétisme (sauts)**

hauteur  
longueur  
triple saut  
perche

**SÉRIE F — Sports aquatiques**

nage synchronisée  
natation  
plongeon  
water-polo

**SÉRIE G — Sports nautiques**

aviron  
canoë-kayak (plat)  
canoë-kayak (eau vive)  
voile  
ski nautique

**SÉRIE H — Sports de neige**

ski alpin  
ski nordique  
saut à ski

**SÉRIE I — Sports de glace**

patinage de vitesse  
patinage artistique

**SÉRIE J — Sports de ballon**

basket-ball  
volley-ball  
handball olympique  
soccer (football)

**SÉRIE K — Sports divers**

haltérophilie  
cyclisme  
sports équestres  
olympiques  
crosse  
gymnastique

**SÉRIE L — Activités de plein air  
d'hiver**

ski de randonnée  
raquette

**SÉRIE M — Activités de plein air  
d'été**

randonnée pédestre  
cyclotourisme

## Affiches **Grand Soleil**

46 affiches de 57,15 x 95,25 cm (25,5 x 37,5 po) servent de réplique parfaite aux brochures : même titre, même illustration, même texte au verso. Alors que les brochures se présentent comme l'indispensable « livre de poche » de tout sportif, les affiches offrent l'avantage de servir simultanément à la décoration, à la publicité et à l'information. Grâce à la bande libre ménagée au bas de l'éclatante illustration, les fédérations, les associations de sport ou de plein air peuvent annoncer leurs principales manifestations et en décupler l'efficacité. Le texte d'information sert d'aide-mémoire tant aux sportifs chevronnés qu'aux débutants sur les aspects fondamentaux des sports ou des activités de plein air.

On peut se les procurer à des prix intéressants

- Dans une librairie de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez un libraire dépositaire des publications de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez l'Éditeur officiel du Québec, par commande postale

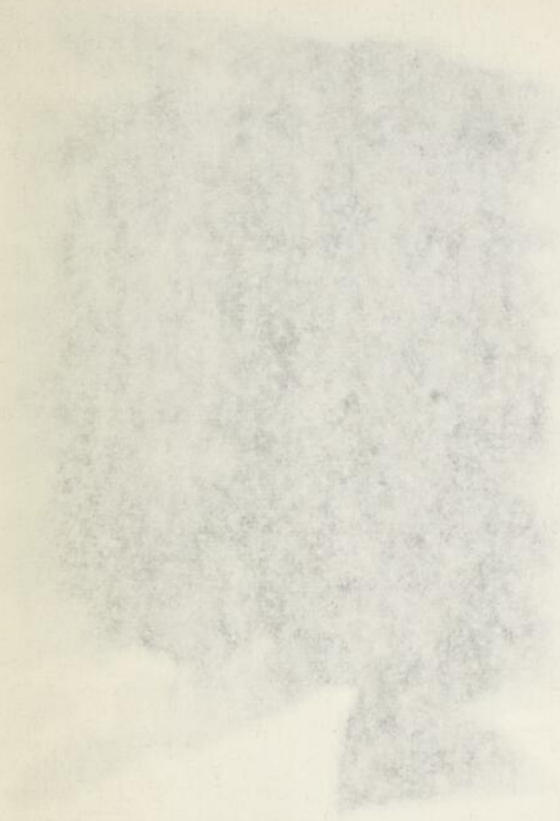
Toute commande adressée à l'Éditeur officiel du Québec est payable d'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Expédier à : **Éditeur officiel du Québec**  
**675 est, boulevard Saint-Cyrille**  
**Québec**  
**G1A 1G7**

irfaite  
le  
ement  
e  
tions  
ions  
ntaux

ebec

rance



1874  
1875  
1876  
1877

BNQ



C 000 012 057

*[Faint, illegible text from the reverse side of the page, appearing as bleed-through.]*

Deacidified using the Bookkeeper process.  
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide  
Treatment Date:



PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.  
111 Thomson Park Drive  
Cranberry Township, PA 16066  
(724) 779-2111

L'Esprit de la Bibliothèque de Québec